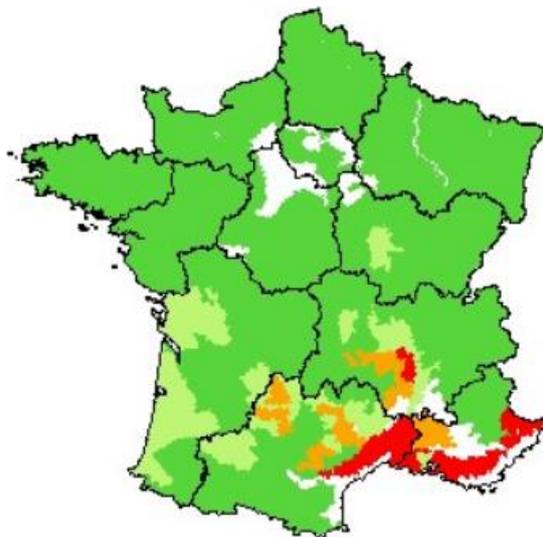


Point sur le pâturage et la pousse de l'herbe

L'herbe est en train ou a déjà atteint son pic de pousse sur le département. Un petit point et quelques conseils pour conserver la qualité.



La pousse de l'herbe au 20 avril



Source : Agreste - ISOP - Météo-France - INRA

- Déficit important : 75 % et moins ;
- Déficit faible : de plus de 75 % à 90 % ;
- Normale : de plus de 90 % à 110 % ;
- Excédent : plus de 110 %.

La production cumulée des prairies permanentes est supérieure de 46% à la moyenne 1989-2018 en France.

En Occitanie, toutefois, la situation est plus contrastée avec quelques régions déficitaires.

Les cumuls de sommes de température dans le Tarn sont de 150 à 200°C supérieurs aux moyennes des 10 dernières années (cf. Pâur'info)

NEWSLETTER FOURRAGES N°5

JUIN 2020

Le système ISOP (Informations et suivi objectif des prairies)

Il fournit des estimations de rendement des prairies temporaires et permanentes productives à l'échelle de la région fourragère à partir d'un modèle de simulation (STICS-Prairies).

Il calcule les quantités de matière sèche cumulée par hectare au pas de temps journalier sur 228 régions fourragères au total. Le système ne simule pas l'état des sols, ni les inondations, quelles que soient leur durée et leurs causes. Ainsi, la production estimée, en fonction des conditions pédo-climatiques locales, n'est pas forcément exploitable en totalité.

Ici ne sont représentés que les résultats des prairies permanentes productives.

ISOP est le fruit d'une étroite collaboration entre Météo-France, l'INRAE et le SSP.

Source : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Les conséquences sur le pâturage

La gestion de l'épiaison

Ce stade est important à maîtriser au pâturage, en effet plus le rapport feuille/tige est important, plus la valeur alimentaire de l'herbe est élevée. Il convient de pâturer dès que possible les parcelles en train de monter pour éviter la dégradation.

Dans les prairies multi-espèces ou permanentes, l'épiaison des différentes espèces est étalée. Pour conserver une herbe feuillue et de bonne qualité, une observation des parcelles et une rotation rapide sont à privilégier. Le topping, qui consiste à faucher avant le pâturage des animaux (cf. Newsletter fourrages – Mai 2020), est une technique qui peut vous aider dans certaines situations où l'épiaison est avancée.

La gestion du pic de pousse



**Action cofinancée par le Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural (FEADER) et le
Compte d'Affectation Spéciale pour le Développement Agricole et Rural (CasDAR).
L'Europe investit dans les zones rurales**

NEWSLETTER FOURRAGES N°5

JUIN 2020

Au moment du pic, la croissance de l'herbe peut atteindre 1 cm/jour, on peut donc très facilement se faire dépasser. Une avance de 12 à 15 jours est suffisante à cette période, surtout pour les élevages laitiers. Elle peut être calculée avec la surface disponible, les hauteurs d'herbe et les besoins des animaux.

Exemple de calcul de jours d'avance à partir d'1 suivi pâturage réalisé mi mai :

456 brebis laitières pâturent et reçoivent un apport à l'auge de 0.9 kg/jour.

Avec 2.8 kg MS/ jour de besoins totaux, les besoins au pâturage du troupeau sont de $(2.8-0.9) \times 456 = 866$ kg MS/jour.

Le suivi des hauteurs d'herbe sur les 22 ha de pâture donnent un volume d'herbe exploitable de 19021 m³ estimés à 19021 kg MS (ensité moyenne estimée à 100 kg MS/m³).

Le stock d'avance est donc ici de $19021/866 = 22$ jours.

Les parcelles dépassant les 15 cm (mi-bottes) doivent être débrayées et fauchées. La fauche doit intervenir au moment où les animaux auraient dû pâturer la parcelle si vous souhaitez la ré-intégrer au tour prochain.

Préparer le « trou d'herbe » de l'été

Lorsque la croissance de l'herbe va diminuer et que la chaleur va arriver, il va falloir adapter la surface disponible (1.5 à 2 fois la surface du printemps en fonction des conditions de pousse estivale) pour que les animaux puissent continuer à pâturer, et cela se prépare dès à présent.

Repérez tout d'abord les parcelles fauchées précocement en 1^{ère} coupe et qui pourraient être pâturées fin juin.

Vous pouvez aussi réaliser des « stocks sur pied » en laissant monter des parcelles avec une proportion importante de légumineuses. La qualité baissera, mais moins qu'avec des graminées, et pourra satisfaire des animaux à besoins modérés.

Vous pouvez aussi choisir d'implanter des dérobées fourragères pour compléter votre sole de pâture (sorgho, millet, moha, colza,...). Le choix des espèces dépendra de l'usage que vous leur réservez.

Caroline AUGUY

Mai 2020